

Thierry Henriot, une fine lame

Publié le samedi 20 février 2010 - Vu 85 fois

Sous des airs faussement bourrus, Thierry Henriot a tout du vieux loup de mer. Un rôle qu'il aurait endossé à merveille, si ce papa de quatre enfants qui exerça longtemps la profession de père au foyer, n'avait pas passé la plus grande partie de sa vie à Troyes...

Un détail géographique qui ne l'a pas empêché de vivre pleinement sa passion, à des centaines de kilomètres de la mer.

L'engagement associatif

Années 70, période de la création des lacs. Thierry Henriot en profite pour acquérir un dériveur d'occasion avec lequel il s'initie à la voile, « pratiquement tout seul. »

Quelques années plus tard, on le retrouve au cercle de Croisière de Champagne, puis à la Maison des jeunes et de la culture (MJC) de Saint-Julien-les-Villas, où il fonde une section voile, avant de se lancer dans un projet un peu fou : la création d'une yole de Bantry.

Utilisée lors des guerres napoléoniennes, cette embarcation représente la partie émergée d'un projet « de développement local à vocation sociale », qui permettra la création de trois emplois. Financé par des fonds européens, le projet reçoit le prix Gauby-Lagauche, décerné par le conseil économique et social régional de Champagne-Ardenne.

Fort de cette expérience, Thierry Henriot, devenu entre-temps président de la MJC, se lance dans la création de son premier couteau de marin.

Dessiné par Thierry Kayo, Patrim'eau -c'est son nom - s'inspire de la yole de Bantry. « L'idée était de rapprocher savoir-faire local et bateau », résume le responsable du projet, qui s'est appuyé sur l'un des ateliers de coutellerie de Nogent-en-Bassigny, pour la fabrication de la lame, et sur l'atelier menuiserie de la MJC, pour la fabrication du manche.

Une nouvelle lame à son actif, qui donne envie à ce bénévole de franchir un cap supplémentaire, en s'installant cette fois à son compte.

Le défi Neptunia

Mars 2005 : après avoir travaillé pendant des années pour les autres, Thierry Henriot se lance, la cinquantaine passée, dans la création de sa société. « J'aurais pu être salarié, mais j'ai préféré relever le défi de la création d'entreprise. Sur le bateau, j'aime être skipper », explique-t-il.

Spécialisée au départ dans l'événementiel destiné aux entreprises (en rapport avec l'utilisation des yoles) et dans le développement de marques de couteau, Neptunia doit rapidement se recentrer : « Quand on touche à tout, on ne fait rien de bien, et c'est mauvais pour l'image de la société ».

C'est très logiquement vers les couteaux que Thierry Henriot, petit fils de maréchal-ferrant, prothésiste dentaire de formation, gestionnaire de projet par expérience et passionné de bateau se dirige. « La coutellerie de marine m'a permis de faire le lien entre beaucoup de choses », convient-il.

Inspirés de bateaux mythiques comme le dragon ou le pen skoulm, les modèles plaisent aux marins et aux collectionneurs. Avec, en prime, quelques commandes prestigieuses, de la ville ou de la société nautique de Saint-Tropez (qui lui a commandé un trophée), et même du producteur Patrick Godeau, pour lequel il réalise actuellement quatre couteaux.



Créateur de la société Neptunia, Thierry Henriot commercialise ses couteaux de marine dans la France entière, sur les salons ou les événements spécialisés